Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm Band: - (2002)

Heft: 6

Artikel: Depuis vingt ans, la 3 annonce la couleur cinéma

Autor: Deriaz, Françoise

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931215

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

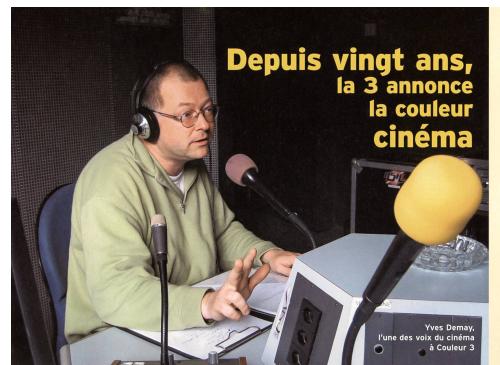
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Après un sérieux lifting, Couleur 3 est toute pimpante pour fêter ses vingt ans de chaîne branchée et impertinente. C'est à la Cinémathèque suisse, début mai, que le cinéma aura la vedette. Yves Demay, l'une des «cinévoix» de la 3, se prête à la question.

Par Françoise Deriaz

n 1982, dans la foulée de l'émergence des radios «libres», le vénérable service public crée la surprise en lançant Couleur 3, une chaîne «déchaînée» qui rompt radicalement avec le ton compassé de la radio de papa. Jean-François Acker, son turbulent inspirateur, donne le «la» de l'anticonformisme branché tendance déjantée. Avec la musique comme fer de lance, Couleur 3 fait feu de tout ce qui allume alors la jeunesse romande qui bouge: cinéma, bande dessinée, etc.

«Couleur 3, c'était une autre culture, voire une contre-culture. Fumer du hasch, on en parlait avant les autres!...», explique Yves Demay pour situer l'esprit de Couleur 3. «Il s'agissait d'explorer tous les courants qui n'étaient pas institutionnalisés, pas dans la mode». D'être toujours un peu contre le succès est un défaut qui nous est parfois reproché. Je reconnais qu'il faut être un peu plus ouverts et admettre que certains films commerciaux sont très bien faits...»

Une envie de découverte

Avec l'arrivée de Dominique Willemin en 1987 (voir article «Mais que fait la critique?», Films n° 2, janvier 2002), la plage cinéma de la 3 s'élargit passablement: «En instaurant trois émissions de cinéma par semaine, il a ancré la chaîne du côté du grand écran. A

l'époque, on pouvait faire de très longues interviews, comme trois heures d'entretien à Locarno avec un cinéaste anatolien! L'envie de découverte qui prévalait pour la musique rejaillissait sur le cinéma. Pas forcément de façon très pointue ou cinéphile, mais différente, par exemple du côté du cinéma indépendant ou des trouvailles qu'offrent les festivals. Nous avons aussi soutenu plein de films qui n'ont tenu qu'une semaine à l'affiche! L'histoire nous a parfois donné raison, parfois pas...»

L'érosion de l'audience, au fil des années, n'a pourtant pas épargné Couleur 3. La réorientation musicale de la chaîne, au début de l'année – qui semble porter ses fruits après quelques mois –, n'a pas été sans effet sur l'approche du cinéma. Ainsi, l'émission Secteur 7, point d'orgue cinématographique hebdomadaire, a passé de trois à deux heures, mais des «pastilles cinéma» jalonnent en revanche le programme durant toute la semaine.

Des bons à rien!

Yves Demay n'est pas la seule voix du cinéma à Couleur 3. Sous la houlette du réalisateur Christian Morerod, Philippe Congiusti («Pil Ciné») et Samuel Vuillermoz dévident donc leurs chroniques sur la 3 jour après jour. Dans Matin Patate (6-9 h), puis dans Triple Lootz (15-17 h). Secteur 7, le plat de résistance, passe en direct le vendredi dès 18 h. «Nous avons la chance d'avoir une direction qui ne nous bride pas. On peut être critiques. On parle des films dont on a envie, comme on a envie. On n'est inféodés à personne ni à aucun distributeur... Jamais je n'ai entendu dire dil faudrait parler de ceci ou cela. Allez, admettons quand même qu'on va toujours voir les films coproduits par SSR SRG!»

tout cinéma

Emaillée de coups de cœur, de griffes (explicites ou implicites) et de bandes sonores, l'émission Secteur 7 s'articule surtout autour des interviews: «Face aux cinéastes et aux acteurs, on essaie de garder le ton le plus critique possible. Un exercice pas facile! La dernière expérience extraordinaire que j'ai vécue, c'est avec Djamel Bensalah («Le raid»). Je n'ai jamais vu un type qui se la pète autant! Il se prend pour l'Orson Welles du siècle, alors qu'il nous a livré le pire film que j'aie vu depuis le début de l'année... J'espère que le public ne nous donnera pas tort!» Donnera-t-il raison à la programmation de la fête des vingt ans de Couleur 3? Pour la composer, tout le monde s'en est mêlé: les auditeurs, la Cinémathèque et les animateurs. Pour ces derniers, «The Big Lebowski» de Joel Coen s'imposait, «parce qu'on y voit un excellent bon à rien; comme on est tous des bons à rien à Couleur 3, on s'identifie probablement au personnage...», conclut Yves Demay.



«The Big Lebowski» de Joel Coen

«Il était une fois la 3»

Fête des 20 ans de Couleur 3 à la Cinémathèque suisse Casino de Montbenon, Lausanne

Mercredi 8 mai

17 h «Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil» de Jean Yanne

20 h «Pulp Fiction» de Quentin Tarantino 22 h 20 «La cité de la peur» d'Alain Berberian

Jeudi 9 mai

12 h «The Big Lebowski» de Joel Coen

15 h «Ghost in the Shell» de Oshii Mamoru

17 h «Arnaques, crimes et botanique» de Guy Ritchie

20 h «The Doom Generation» de Gregg Araki (inédit) 22 h «Freaks» de Tod Browning

Bar et petite restauration



ou par courrier: Films, CP 271, 1000 Lausanne 9
(maximum 2 par personne)

convivial que chez toi!



Envie de "différence", univers conviyial: Cinétoile, c'est l'ambiance 7^{ème} art, un bar branché qui **invite à sortir** de chez sol pour changer de décor et entrer dans celui du film... C'est aussi 6 écrans géants, environ 400 fois plus grand qu'une télévision et 20 enceintes qui inondent la salle d'un son Dolby Digital. Cinétoile, c'est la perfection visuelle et sonore au plus haut point : du cinéma plein la vue et plein la vie! cinétoile

